

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Une élève de 21 ans se suicide par pendaison à Malibé

Abel EYEGHE EKORE
Cap-Estérias/Gabon

LA famille de Dannie Reine Emenakambo est dans l'émoi et la consternation : cette jeune fille, âgée de 21 ans, élève au Collège d'enseignement secondaire (CES) d'Avorbam, a été retrouvée morte, jeudi, pendue à un arbre au bout d'un câble électrique, derrière la maison familiale, sise à Malibé, non loin de l'entrée du Cap Santa Clara, dans le 1er arrondissement d'Akanda. À ce qu'il semble, l'adolescente aurait décidé de mettre fin à ses jours, suite à une dispute avec sa mère.

À notre arrivée hier sur le lieu du drame, nous avons trouvé la famille de la victime totalement effondrée et inconsolable. L'un de ses membres a tout de même eu assez de courage pour nous relater les faits.

Selon ce dernier, Dannie Reine Emenakambo avait pris l'habitude de sortir quand bon lui semblait. Malgré les remarques et conseils avisés de sa génitrice, elle n'en faisait qu'à sa tête. Le jour du drame, poursuit notre source, la jeune fille serait sortie très tôt de la maison. À son retour vers 10 heures, elle a trouvé sa mère, assise dehors, en train de préparer le manioc. Cette dernière, en colère, lui a fait, une fois de plus, le reproche de passer tout son temps dehors et de ne pas l'aider dans les travaux ménagers.

Par la suite, a poursuivi notre source, une vive dispute a éclaté entre la maman et sa fille. Puis, Dannie est entrée précipitamment dans la maison, avant d'en ressortir, quelques minutes plus tard, pour se diriger à l'arrière du logement. " Nous croyions tous qu'elle

était aux toilettes. Nous ne pensions pas un seul instant qu'elle s'était dirigée derrière la maison pour mettre fin à ses jours ", a expliqué la source. La macabre découverte sera faite presque une heure plus tard, par une personne se rendant aux toilettes : le corps de Dannie était suspendu à un arbre, dans la broussaille qui fait face au domicile familial. C'est dans la consternation que les autres membres de la famille, arrivés au fur et à mesure, ont découvert la terrible scène.

Saisie par le père de la dispa-



Photo: Abel Eyeghe

C'est dans cette broussaille, derrière la maison, que la jeune fille a été retrouvée pendue à un arbre au bout d'un câble électrique.

rue, la brigade de gendarmerie du Cap-Estérias a dépêché des éléments sur place pour les constatations d'usage.

Un retraité peine à prendre possession d'une maison offerte par le chef de l'État

AEE
Libreville/Gabon

LORS de la campagne pour l'élection présidentielle de 2016, le vent soulevé par les rotors de l'hélicoptère du président sortant, Ali Bongo Ondimba, candidat à sa succession, avait détruit la maison d'un gendarme à la retraite, M. Mbadinga Nzamba, au village Pagnoudou, dans le canton Mougala (province de la Nyanga).

Informé de l'incident, le chef de l'État, d'après la victime que nous avons reçue il y a quelques jours à notre Rédaction, avait "immédiatement instruit ses proches collaborateurs pour qu'une nouvelle maison répondant aux normes requises me soit construite dans les plus brefs délais. Mon intermédiaire, à l'époque, a bien géré le dossier. C'est ainsi que l'argent a été débloqué, la maison a été construite et livrée. "

Sauf que, se plaint aujourd'hui le gendarme à la retraite, des personnalités malintentionnées de la région ne veulent pas lui remettre les clés de la maison pour qu'il puisse en prendre possession. "Certains hommes po-



Photo: DR

Le village Pagnoudou où l'incident s'est produit lors de la campagne présidentielle de 2016.

litiques de la contrée ne veulent plus me donner la maison. Je ne comprends pas leurs motivations pour agir ainsi. Je me suis battu corps et âme pour rentrer en possession des clés de ma nouvelle maison. En vain", raconte, dépité, le vieil homme.

Ne sachant plus à quel saint se vouer, M. Mbadinga Nzamba lance un appel de détresse au président de la République, afin qu'il intervienne pour que la maison qu'il lui a construite

lui soit remise officiellement. " Étant retraité, je n'ai plus assez de moyens (...). Je veux vivre mes derniers jours sur terre en paix, avec ma famille dans une maison décente ", ajoute-t-il. Le comble, dans cette histoire, précise la victime, c'est que les mêmes personnes malintentionnées seraient allées dire au chef de l'État que "je suis déjà, depuis longtemps, en possession de la maison qu'il m'a construite, alors que c'est archi-faux."

Le clin d'œil de *Lybek*

